



HAL
open science

Des mots, des cris, des maux décrits - Décibels Plumes, la construction d'un soi par la création collective

Damien Depaux-Villota

► To cite this version:

Damien Depaux-Villota. Des mots, des cris, des maux décrits - Décibels Plumes, la construction d'un soi par la création collective. Biennale Internationale de l'Éducation, de la Formation et des Pratiques Professionnelles - Édition 2023, Sep 2023, Paris, France. hal-04466371

HAL Id: hal-04466371

<https://hal.science/hal-04466371>

Submitted on 19 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

Public Domain

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



fiche communication

Biennale Internationale de l'Éducation, de la
Formation et des Pratiques professionnelles

Paris 20-21-22-23 septembre 2023

*"se construire avec et dans le monde :
part d'autrui, part de soi"*

Règlement de la Biennale

Il n'est pas nécessaire d'être adhérent à l'association pour pouvoir communiquer à la Biennale.

Pour une même communication, le nombre d'auteurs est limité à 3.

Tous les auteurs de communication doivent être enregistrés comme participants à la manifestation et donc être inscrits au maximum à la clôture de la période de validation des propositions de communication.

La date limite d'inscription pour les auteurs est ainsi fixée au 30 avril 2023

J'accepte le règlement et envoie ma proposition à communications@labiennale-education.eu

1^{re} étape : envoyer la fiche (entière) avec le résumé

2^e étape : envoyer la fiche avec le résumé validé, l'identifiant reçu, la communication proposée et la fiche auteurs complétée

TITRE COMMUNICATION <i>(Sous réserve modification après avis du comité de lecture)</i>	« Des mots, des cris : des maux décrits. La construction d'un « soi » par la création collective. »
n° identifiant <i>(qd résumé validé)</i>	C008

	NOM Prénom	mail
AUTEUR·E 1	DEPAUX-VILLOTA Damien	damiendepaux@gmail.com
AUTEUR·E 2		
AUTEUR·E 3		

Résumé en français, ci-dessous (environ 2000 signes) suivi de 3 mots clés Format Word, Police Times New Roman, taille 12, Interligne simple

De l'espace public émanent souvent les projets collectifs en Prévention Spécialisée, interventions sociales dont les jeunes du territoire sont à l'origine. « Décibels Plumes », dispositif mis en œuvre par l'Association Quartiers Jeunes (AQJ) à Hérouville Saint-Clair (14), est un exemple illustrant cette dimension.

Nombre de ces jeunes exprimaient l'envie d'un espace favorisant l'expression où ils pourraient pratiquer une activité artistique autour de la culture hip-hop. A partir du recueil de ces besoins, les éducateurs de rue de l'AQJ ont élaboré un dispositif d'accueil collectif non-institutionnalisé, offrant un accueil inconditionnel et incluant une dimension éducative visant à renforcer les compétences psychosociales des participants. Ceux-ci ont pu individuellement faire part de leurs attentes, définir leurs objectifs et exposer leurs craintes ou réticences sur le fait d'évoluer dans un collectif, traçant les grandes lignes du projet. La co-construction a permis d'expérimenter

des processus démocratiques inspirés des « Démocraties vivantes »¹ de Tristan Rechid.

« Décibels Plumes » est une expérience partagée, un vécu de groupe où chacun est placé au même niveau que les autres, a la même importance pour le collectif. C'est à travers ce type d'activité, plaçant l'intervention sociale en fil rouge mais en arrière-plan, que le « laisser-être » opère.

L'approche choisie par le coordinateur laisse libre cours à ceux qui bénéficient du dispositif de s'en saisir, de s'y investir et de décider de sa mise en œuvre concrète, en les impliquant à chaque étape, en encourageant l'expression de leur « soi » personnel et en favorisant l'émergence d'une identité collective, l'une et l'autre se rencontrant, s'alimentant, s'autorégulant...

Cette approche a aussi pour vertu de développer et d'augmenter le pouvoir d'agir des personnes : les « projets dans le projet », les initiatives des jeunes, l'affirmation de soi et les retombées hors collectif sur leurs vies personnelles sont autant d'aspect qui seront présentés et analysés dans cette publication.

3 mots clés : construction identitaire ; collectif ; artistique

¹TristanRechid : <https://www.democratiesvivantes.com/>
https://www.lemonde.fr/festival/visuel/2016/09/12/ceuxquifont-tristan-rechid-propage-la-pandemie-de-la-democratie-participative_4996473_4415198.html

Préambule

La Prévention Spécialisée est une action transversale et tridimensionnelle (travail de rue / accompagnement collectif / accompagnement personnalisé) opérant sur les personnes et sur leur environnement, à destination d'un public âgé de 11 à 25 ans et reposant sur cinq fondements qui constituent sa spécificité :

- Le mandat territorial et non nominatif : les structures de Prévention Spécialisée sont mandatées par les Départements pour intervenir sur un territoire défini (souvent des communes comptant des quartiers prioritaires des politiques de la ville) et non auprès de personnes nominativement désignées par un service social ou une autorité judiciaire.

- Le respect de l'anonymat des personnes accompagnées : celles-ci ne sont pas dans l'obligation de décliner leur identité dans les premiers temps de l'accompagnement qui leur est proposé. Cet aspect pourra être réinterrogé par la suite, lorsque par exemple des démarches concernant l'état-civil seront à effectuer.

- La libre adhésion : la relation éducative dont fait l'objet la personne accompagnée est librement choisie. Comme indiqué précédemment, il n'y a pas d'injonction à se conformer à une mesure éducative. Le.a jeune doit formuler une demande et choisit à tout moment de mettre fin à la relation s'il/elle le souhaite.

- La non institutionnalisation des pratiques : les actions éducatives n'ont pas vocation à perdurer dans le temps, doivent répondre à des besoins repérés ou des demandes formulées, ont lieu dans l'espace public, en faisant usage du mobilier et/ou dans les équipements de la ville et non pas entre les murs d'une institution. Visant à renforcer les compétences psychosociales des personnes concernées et à développer le pouvoir d'agir des publics sur le territoire, les professionnels sont à l'initiative de dynamiques destinées à être portées par les habitants à moyen terme.

- Le travail en partenariat : cette non-institutionnalisation implique de mobiliser les ressources du territoire d'intervention et donc de privilégier les logiques de réseau ainsi que de s'inscrire dans des dynamiques partenariales avec les institutions et le tissu associatif local.

C'est dans ce contexte qu'a émergé le dispositif Décibels Plumes dont j'ai été le coordinateur pour l'Association Quartier Jeunes à Hérouville Saint-Clair. Il place l'outil de la création artistique en son sein afin que les participants puissent produire et se produire dans le monde, par des va-et-vient entre l'individuel et le collectif, alliant part de soi et part d'autrui dans le processus de construction identitaire.

Introduction

Décibels Plumes est un espace d'expression visant à suivre un schéma de construction identitaire par l'activité artistique : se trouver soi-même pour mieux s'affirmer à soi, puis affirmer ce soi au sein d'un collectif pour participer à bâtir une identité de groupe et au final de tirer de cette expérience des bénéfices et des retombées sur sa vie personnelle.

Il se situe au carrefour entre les trois portes d'entrée de la Prévention Spécialisée :

Accompagnement individuel : plusieurs jeunes s'inscrivant dans un accompagnement personnalisé par les éducateurs de l'AQJ, repérés comme se trouvant en situation d'isolement et en demande d'être en contact avec un collectif se sont vus proposer le dispositif Décibels Plumes.

Cette suggestion a pu être adressée à d'autres de ces jeunes, plutôt renfermés, avec qui les méthodes classiques d'entretiens formels ne permettaient pas ou plus de faire émerger une problématique, de mettre en mots leur souffrance ou leurs difficultés, éprouvant le besoin d'exprimer leur ressenti ou d'extérioriser un mal-être. Des séances d'écriture et d'enregistrement ont eu lieu, d'abord individuellement, puis ils ont été amenés progressivement à intégrer les séances collectives.

Accompagnement collectif : le noyau dur des jeunes à l'origine du projet, entrés en contact avec les éducateurs de l'AQJ au moyen du dispositif Décibels Plumes ont pour 90% d'entre eux bénéficié par la suite d'un accompagnement personnalisé.

Présence sociale : ces jeunes, rencontrés lors du travail de rue, ont eu besoin de passer par Décibels Plumes avant de formuler une demande d'accompagnement personnalisé. Il s'agit de jeunes qui n'auraient peut-être pas d'eux-mêmes sollicité directement les services d'une association de prévention spécialisée sans l'existence de ce dispositif, par méconnaissance de son existence, par manque de confiance envers les institutions ou les professionnels.

A partir d'observations lors des séances Décibels Plumes sur le modèle de contiguïté², de focus groupe, d'entretiens dans le cadre des accompagnements personnalisés ou à propos du dispositif et de statistiques issues des bilans intermédiaires, annuels et rapports d'activités de la structure, je vais présenter des vignettes cliniques illustrant ces va et vient entre l'individuel et le collectif, la part de soi et la part d'autrui dans la construction identitaire des jeunes ayant participé à Décibels Plumes.

Présentation du dispositif

Le dispositif « Décibels Plumes » trouve son essence dans la demande du public. Un certain nombre de jeunes rencontrés lors du travail de rue à Hérouville Saint-Clair exprimaient avoir

² Paul Fustier

envie d'un espace favorisant l'expression et où ils pourraient pratiquer une activité artistique autour du rap et des musiques dites urbaines, de la culture hip-hop au sens large (graffiti, breakdance,...). A noter que c'est une des rares envies qui était exprimée dans différents quartiers du territoire d'intervention, donc les éducateurs y ont vu un facteur de possible passerelle entre des zones d'habitations distinctes.

Pour cela il a été nécessaire de recueillir les besoins de ces jeunes, qui ont alors pu individuellement faire part de leurs attentes, définir leurs objectifs et exposer leurs craintes ou réticences sur le fait d'évoluer dans un collectif, traçant les grandes lignes du projet. Cette phase de co-construction a permis d'expérimenter des processus démocratiques inspirés des « Démocraties vivantes »³ de Tristan Rechid.

Les éducateurs de l'Association Quartiers Jeunes ont suite à cela pensé l'action « Décibels plumes » comme un dispositif d'accueil collectif, répondant à la fois aux souhaits des jeunes et correspondant aux grandes lignes du projet associatif de la structure. Conformément à la philosophie et à l'approche propres à la Prévention Spécialisée, il a été élaboré en partenariat avec des structures jeunesse du territoire, de manière non-institutionnalisée, en offrant un accueil inconditionnel et en incluant une dimension éducative visant à renforcer les compétences psychosociales des participants.

En effet, les professionnels de l'AQJ se sont rapprochés du service jeunesse de la ville afin d'étudier la possibilité d'accéder à un local dédié à la pratique artistique, entièrement rénové, insonorisé et équipé en matériel M.A.O. suite à un investissement de la municipalité. L'activité en ce lieu restait à développer et certains créneaux ont été alloués à l'AQJ par le biais d'une convention.

La MJC de la ville proposait également des activités dans ce local, désormais devenu un équipement partagé mutualisé entre les structures. Une de ces activités était encadrée par un professeur de guitare également ingénieur du son et une seconde convention avec la MJC a alors acté une mise à disposition de ce salarié pour encadrer le dispositif « Décibels Plumes » au côté de l'éducateur de l'AQJ, lui-même artiste amateur spécialiste de l'écriture. Un troisième intervenant, prestataire de service, a rejoint l'équipe-projet : un artiste professionnel confirmé, intermittent du spectacle, possédant une expérience d'encadrement d'ateliers en milieu carcéral et dans des foyers éducatifs de protection de l'enfance, afin de guider la direction artistique des jeunes qui fréquenteront le dispositif.

« Décibels Plumes » propose également une offre diversifiée de sorties collectives d'ouverture culturelle, en partenariat avec les institutions et salles de spectacle du territoire et des formations en lien avec les métiers du spectacle ou de la musique via le conservatoire. Deux radios locales reçoivent une fois par mois et à titre ponctuel les jeunes prenant part aux dispositifs, l'une pour mettre en lumière un des jeunes via un focus d'une demi-heure, l'autre pour communiquer sur

³TristanRechid : <https://www.democratiesvivantes.com/>

https://www.lemonde.fr/festival/visuel/2016/09/12/ceuxquifont-tristan-rechid-propage-la-pandemie-de-la-democratie-participative_4996473_4415198.html

l'actualité et les évènements clés en lien avec Décibels Plumes (annonces de concerts, de stages, sorties de clips vidéos, ...).

Ce qui, à son point de départ, consistait en une ouverture d'un local pour rapper est devenu un espace d'expression favorisant le développement personnel, reliant qualité éducative et attractivité.

L'AQJ a obtenu des financements à plusieurs échelons :

- Régional, en répondant à un appel à projet de la DRAC de Normandie.

Cette subvention fléchée pour de l'investissement a contribué à l'achat du matériel (micro, enceintes, ordinateur, logiciels de MAO, table de mixage, ...).

- Départemental, au moyen d'une subvention exceptionnelle, allouée au fonctionnement, pour rémunérer l'artiste intermittent recruté pour la direction artistique du projet.

- Municipal, grâce à une somme attribuée à l'AQJ au titre du contrat de Ville afin de financer les sorties collectives, les déplacements, l'organisation d'évènements et les « projets dans le projet »

Une fois ces financements obtenus et au moment venu de sa mise en œuvre, grande place a été laissée à la consultation des jeunes à l'origine de la demande afin qu'ils puissent s'approprier le dispositif. Le choix des horaires et des jours d'ouverture par exemple, a été déterminé selon les disponibilités de ceux-ci, en fonction de leurs obligations scolaires et professionnelles. Il a été vérifié que les créneaux « Décibels Plumes » ne viendraient pas empiéter sur d'autres activités sportives ou culturelles dans lesquelles les jeunes étaient déjà inscrits.

A raison de deux séances par semaine, en soirée, l'organisation opérationnelle qui a été retenue est la suivante :

Le mercredi de 18H à 21H : séance dite de direction artistique (écriture, mise en musique, répétitions,...) encadrée par l'artiste prestataire.

Le vendredi de 18H à 21H : séance dite de production (enregistrement, mixage,...) encadrée par l'ingénieur du son mis à disposition.

Le coordinateur, présent à chaque séance, assure quant à lui des missions d'encadrement, d'accompagnement, de coordination, de régulation du groupe, de capitalisation des aptitudes mises au travail et apporte ses compétences en termes de mise en écriture.

Un règlement intérieur a également été co-construit avec les jeunes, en prenant soin de vérifier ce que chaque partie entendait derrière des termes comme « respect » ou « abuser » par ex. Ce fut l'occasion d'expérimenter certains processus démocratiques de prise de décisions, inspirés des « Démocraties vivantes »⁴ de Tristan Rechid. Ces procédés, simplifiés et adaptés au dispositif, ont été réutilisés dans le choix du matériel qui équipera le local, de l'ameublement et de sa disposition, de la décoration de la salle, des concerts et sorties auxquels prendre part, etc ...

⁴TristanRechid : <https://www.democratiesvivantes.com/>

https://www.lemonde.fr/festival/visuel/2016/09/12/ceuxquifont-tristan-rechid-propage-la-pandemie-de-la-democratie-participative_4996473_4415198.html

L'identité visuelle de « Décibels plumes » fait office de support éducatif : en-dehors des séances en collectif, une charte graphique, un logo, une bannière ont été élaborée par les jeunes afin d'illustrer la page Facebook, le compte Instagram et la chaîne Youtube créés pour communiquer sur leurs créations artistiques et leur activité au sein de l'atelier. Les passages en radio ont fait l'objet d'enregistrements vidéo et de séances consacrées aux montages des différentes séquences. Des réflexions ont pu être menées à ces occasions au sujet des stratégies de communication digitale, de l'image de soi, des réseaux sociaux, etc

Un briefing et un débriefing en début et fin de séance en compagnie des participants permettent de définir ce qu'on y fait et de s'exprimer sur la manière dont on vit chaque séance, travaillant à l'empathie et à la considération de chacun. Une fois ce rituel institué, une animation tournante s'est naturellement installée : un participant différent prenait l'initiative chaque semaine d'animer ces instances de briefing et débriefing, en lieu et place du professionnel.

Un phénomène de même dimension a vu le jour concernant la phase d'évaluation du dispositif. Afin d'établir le bilan annuel attendu par les financeurs, un recueil continu d'éléments qualitatifs et quantitatifs doit avoir lieu. Si le coordinateur effectuait à chaque séance le relevé des présents, du nombre de participants, établissait des comptes-rendus de séance et collectait les statistiques nécessaires à établir un bilan, l'implication des personnes dans ce processus évaluatif a là aussi été rendue effective. De la même manière que pour l'animation des instances de briefing et de débriefing, petit à petit les participants ont pris l'initiative de désigner un des leurs pour être rapporteur de la séance, fournir des résumés des débriefings, noter les présents, etc...

Ceci est un signe fort que « Décibels Plumes » est une expérience partagée, un vécu de groupe où chacun, quel que soit son statut, est placé au même niveau que les autres, a la même importance pour le collectif. C'est à travers ce type d'activité, plaçant l'intervention sociale en fil rouge mais en arrière-plan, que le « laisser-être » opère.

Cette approche a aussi pour vertu de développer et d'augmenter le pouvoir d'agir des personnes fréquentant le dispositif. Plusieurs exemples peuvent illustrer le gain d'autonomie des participants au dispositif « Décibels plumes ».

Vignettes cliniques

Retombées collectives :

(La Bonne Aventure)

« L'implication des participants dans chacune des phases du projet de sa conception à son évaluation a permis aux présents les plus réguliers d'acquérir les principes de bases de la méthodologie de projet. C'est ainsi que de leur propre chef, ils ont émis le souhait d'organiser un évènement marquant la fin de la première année de « Décibels Plumes ». Lors d'une séance, quatre jeunes adultes (18/23 ans) faisant partie du noyau dur des fondateurs ont exposé à l'ensemble du groupe leur idée, déjà bien étayée, de mettre sur pieds une semaine de stage à destination d'un public plus jeune.

Cette semaine prendrait la forme de 4 ateliers, répartis sur 4 jours, comprenant : l'écriture d'un texte, la création de la bande son qui accompagnerait ce texte, l'enregistrement de la chanson ainsi créée et l'apprentissage des bases du jeu de scène et de la prestation scénique. Le cinquième jour se constituerait d'un concert des plus jeunes, restituant le contenu de la semaine, d'un concert des jeunes adultes, restituant une partie du travail effectué durant l'année pendant les séances « Décibels Plumes » et se terminerait par le concert d'un artiste de leur choix, confirmé et (re)connu.

Chaque atelier serait encadré par un des jeunes du projet, selon ses compétences et ses affinités, accompagné par un adulte (le coordinateur pour l'écriture, l'artiste intermittent pour la création de la bande son, l'ingénieur du son pour l'enregistrement et une intervenante spécialisée pour l'atelier de prestation scénique). La position des professionnels serait de laisser le jeune diriger son atelier et de se positionner en soutien.

Par cette idée d'évènement de fin d'année, c'est toute l'étendue du développement de la pensée critique, de la prise de décision, du « laisser-être » et de l'autonomisation qui est mise en lumière. C'est une formidable manière pour ces jeunes de restituer tout ce qui a été acquis au sein de « Décibels Plumes ».

La pandémie COVID 19 s'étant déclarée quelques jours seulement après cette séance. Les jeunes ont alors rebondi dès le déconfinement et ont développé un autre concept : la captation vidéo d'un live acoustique d'un morceau collectif créé pour l'occasion, avec pour décor un magasin d'instrument de musique⁵. »

Breakdance : (Yann)

« Un groupe de jeunes rencontrés lors du travail de rue, qui pratiquaient le breakdance au pied des immeubles, dans leur quartier. Munis d'une enceinte portative volumineuse et puissante, ces jeunes dansaient sur un espace bétonné devant l'entrée principale d'une résidence.

En échangeant avec ce groupe, les éducateurs ont appris que plusieurs altercations avec le voisinage avaient eu lieu et que certains des résidents menaçaient d'avertir les autorités, considérant que cette activité constituait un trouble à l'ordre public. Des habitants se plaignaient du bruit excessif que cela générait et évoquait un dérangement quant à l'accès à leur domicile.

Un rendez-vous à l'AQJ a alors été fixé avec le responsable de ce groupe et une réflexion autour des possibilités de poursuivre cette pratique en lieu plus adéquat a été menée. Le jeune concerné a évoqué sa difficulté pour accéder à une salle de manière régulière et a exprimé son intention de pratiquer sa passion en compagnie de ses amis sans porter atteinte au quotidien des habitants. La proposition d'ouvrir, une fois par semaine, une salle dédiée à la pratique du breakdance lui a alors été faite. Ainsi, ce groupe de jeunes a commencé à répéter chaque samedi au cœur d'un espace correspondant à la demande et aux besoins du groupe.

⁵ <https://www.youtube.com/watch?v=m-ILQREbKz8>

Par la suite, au fil des répétitions et au fur et à mesure que la relation s'est créée avec ce groupe, le responsable a fait part de son envie de se constituer en association, ce qui facilitera le développement de son activité et l'accès à des salles. Un accompagnement personnalisé a alors débuté auprès de ce jeune afin de le soutenir dans ses démarches administratives liées à la constitution d'une association de loi 1901. Des réflexions autour de la nature de l'activité et du schéma de gouvernance souhaité ont eu lieu.

L'activité breakdance s'est poursuivie, s'est structurée et s'est développée. Suite à la communication sur les réseaux sociaux du jeune breakdancer, relayée par l'AQJ, d'autres jeunes ont souhaité se joindre au groupe, qui a ainsi pu s'étoffer. S'agissant d'une pratique artistique constituant un mode d'expression corporel, différent de ce qui est à ce jour proposé dans « Décibels plumes », l'activité breakdance sera dorénavant inscrite aux modalités d'intervention du dispositif. Elle sera proposée aux participants et continuera d'être portée par le jeune en question jusqu'à ce que son association ait une existence officielle et puisse prendre le relai de manière autonome.

Yann, le jeune adulte le plus actif dans ce groupe a récemment remporté un tremplin jeunes talents organisé par la municipalité de sa commune de résidence et bénéficiera à ce titre d'un accompagnement à la professionnalisation de sa carrière et au développement de son activité par le biais de l'association qu'il a créée. ».

Raccords Parfaits :

« Une institution régionale menant des actions d'éducation à l'image a contacté l'AQJ afin que les jeunes fréquentant Décibels Plumes prennent part à un projet inter-partenarial. Nommé « (R)Accords Parfaits », cette action consistait à solliciter plusieurs groupes de jeunes de différentes structures et à les réunir autour d'une création artistique, constituée d'allers-retours entre l'image et la musique.

Un groupe originaire d'un quartier de Caen a procédé à une sélection de 5 courts-métrages parmi une soixantaine visionnée. Cette élection a ensuite été projetée à 10 jeunes de Décibels Plumes afin qu'ils l'utilisent comme support à la composition d'un titre commun, qu'ils ont composé, écrit et enregistré, puis transmis à un autre groupe de jeunes d'une autre structure caennaise, qui en a scénarisé et enregistré le clip vidéo. La restitution a fait l'objet d'un évènement où les jeunes de Décibels Plumes se sont produits sur scène après la projection des courts-métrage et du clip vidéo.

8 des 10 jeunes ayant pris part à « (R)Accords Parfaits » ne se connaissaient pas à leur arrivée sur ce projet. Un fort esprit collectif s'est matérialisé par le biais de cette action et ils se sont par la suite mobilisés entre eux afin de réitérer ce type de projet, avec une thématique et des objectifs à leur initiative.

Les professionnels de l'AQJ ont été sollicités pour que ce collectif soit mis en relation avec des services leur permettant de rencontrer des personnes en situation de migration originaires d'Ukraine. Ils ont préparé des questions en Anglais et ont tenté du mieux possible de recueillir le

témoignage de jeunes de leur tranche d'âge pour réaliser un morceau de musique. Morceau qui doit être présenté lors d'un évènement où d'autres jeunes de Décibels Plumes se produiront en concert et une prestation du groupe de breakdancers est aussi programmée.

Les fonds récoltés lors de cette évènement seront versés, selon la volonté du collectif initiateur à des œuvres agissant pour l'accueil des réfugiés ukrainiens à Caen et Hérouville Saint-Clair. »

Retombées individuelles :

Service civique

L'approche avec laquelle « Décibels Plumes » a été conçu et le vœu de transversalité qui le caractérise a permis une autre extension : la création d'un poste de volontaire en service civique pour compléter l'équipe encadrante. En effet, certains jeunes fréquentant le dispositif ont su faire montre de certaines compétences et de pédagogie auprès de leurs pairs. L'implication de ceux-ci dans le relevé statistique ou dans l'animation des temps de briefing et débriefing a permis de déceler chez eux des prédispositions pour encadrer aux côtés de professionnels les temps d'accueil collectif. Lorsque la structure a obtenu l'agrément pour engager des volontaires en service civique, il est apparu comme naturel de leur proposer cette opportunité.

Ces jeunes rencontraient certaines difficultés ou étaient sujet à des problématiques psychosociales à travailler où à propos desquelles ils étaient déjà accompagnés à titre individuel par les éducateurs de l'AQJ. Les temps passés auprès de l'équipe via le service civique a été pensé comme un prolongement de l'accompagnement personnalisé et est venu renforcer la relation éducative par le « faire-avec ».

Youssoupha

« Youssoupha, orienté vers l'AQJ par un partenaire pour être accompagné sur ses démarches administratives liées à son statut de demandeur d'asile suite à la sortie d'un dispositif mineur non accompagné à ses 18 ans. Lors du premier entretien de présentation de la structure, il a manifesté un intérêt pour « Décibels plumes » et est vite devenu un élément moteur du collectif.

Youssoupha s'est saisi de la création artistique pour aborder son parcours migratoire et les obstacles rencontrés avec recul et poésie, en se penchant sur la forme sous laquelle il souhaitait parler des péripéties vécues, illustrant l'aspect cathartique, les bienfaits et les apports que lui a procurés cet espace d'expression.

Comprenant des parties en Français, en Anglais, en Espagnol et en langue Guinéenne, le travail oral et écrit sur l'apprentissage des langues au moyen de supports artistiques a également été mis en valeur par création de ses chansons.

Assistant assidûment aux séances pendant plus d'un an, il a intégré l'équipe-projet par le biais d'un service civique et a participé au développement du dispositif. Cela a permis de rester en proximité de ce jeune et il a ainsi été soutenu dans sa poursuite d'études (il a repassé un BAC PRO), accompagné dans ses démarches de régularisation et dans son insertion professionnelle (recherche d'une structure d'alternance, préparation au concours d'entrée en BPJEPS Loisir Tout Public).»

Didier

« Le jeune « Didier » a eu connaissance de l'AQJ en entrant sur le projet « Décibels Plumes ». Au fur à mesure des séances et des échanges sur le contenu de ses écrits, il a pu se livrer sur des procédures judiciaires en cours dans lesquelles il est impliqué ainsi que sur sa consommation de produits stupéfiants. Les éducateurs de l'AQJ accompagnent désormais Didier de manière hebdomadaire dans ces deux domaines. »

« Les éducateurs ont pu observer certaines de ses représentations évoluer, à propos de certaines idées reçues qu'il a pu émettre au début de sa présence sur le projet (stéréotypes de genre, homophobie, sexisme,...). Les échanges auxquels il a pris part lui a permis de faire évoluer de lui-même ces schémas de pensées. »

« Lors de la préparation à l'émission de radio dédiée à un focus sur la personnalité de Didier, son activité artistique et sa place dans le groupe, il a été amené à réfléchir sur les composantes le caractérisant qu'il souhaitait rendre publiques. Quel image véhiculer, quels aspects mettre en avant, lesquels était-il pertinent de ne pas révéler, sont autant de questions ayant permis une prise de recul sur son histoire personnelle et sa situation actuelle. Il a pu s'interroger sur sa relation à autrui, sur sa manière de communiquer et sur comment ce qu'il dégage peut être perçu.

Se trouvant en situation d'insertion professionnelle durant la période où il participait à Décibels Plumes, il a tiré de cette expérience radiophonique une plus grande aisance à l'oral et a pu poursuivre l'acquisition de certains codes sociaux. Ceci a servi d'accélérateur à l'obtention de stages ou à son entrée en formation grâce à une plus grande aptitude à se présenter lors d'entretiens. »

Conclusion

Ces vignettes cliniques illustrent en quoi le dispositif Décibels Plumes a contribué, par l'investissement dans une action collective en lien avec la création artistique, à la conscientisation et à l'augmentation du pouvoir d'agir des jeunes y ayant pris part.

Qu'ils se trouvent en situation d'isolement, de souffrance ou de vulnérabilité, sujets à des besoins d'intégration, d'inclusion ou d'insertion, prendre part un collectif à l'intérieur duquel ils sont amenés à se révéler, à s'affirmer ou à se reconstruire, ensemble, en contiguïté, a permis à chacun individuellement de réinvestir les aptitudes développées et de les mettre à profit de leur vie personnelle.

En cela, l'approche choisie et la posture tenue par les encadrants a servi à mettre de l'huile dans les rouages et à faire que ces jeunes adultes se saisissent de tout ce qui est mis à l'œuvre durant les séances.

En se plaçant au même niveau que le public accueilli, en avançant par essais-erreurs et en apprenant de chacun, la part de soi et la part d'autrui ont joué un rôle aussi important l'un que l'autre dans la construction identitaire aussi bien des professionnels que des participants, avec et dans le monde.